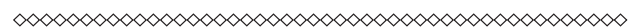


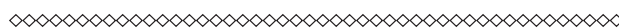


3^e Congrès Virtuel Francophone d'EFT - 23 au 29 mai 2013

www.leCongresEFT.com



EFT et tambour au service du couple



par

Mark et Renée Robertson



Conférence diffusée le 29 mai 2013
sur **www.leCongresEFT.com**





EFT et tambour au service du couple

Maria Annell: Bienvenue à la 3^{ème} édition du Congrès Virtuel Francophone d'EFT! Je suis Maria Annell, votre hôtesse ce soir, et avant de commencer, je voudrais vous avertir qu'en écoutant cette conférence ou son enregistrement, vous acceptez d'être responsable de votre bien-être personnel. L'EFT est un outil à la fois simple et très puissant, dont les résultats varient naturellement d'une personne à l'autre. Les témoignages avancés lors de cette conférence ne constituent pas une garantie que vous aurez les mêmes résultats. Consultez toujours votre médecin traitant ou un spécialiste, en cas de problème médical, dans son domaine de compétence.

Notre conférence du jour s'intitule « *EFT et tambour au service du couple* ». Les chemins de nos deux conférenciers se sont croisés il y a trente ans, chacun ayant fait l'expérience d'une union précédente soldée par une séparation. En toile de fond, qu'y avait-il de différent et d'unique derrière leur improbable rencontre? Comment et pourquoi ont-ils évolué ensemble durant toutes ces années? L'EFT et le tambour font partie des outils qui les soutiennent toujours dans leur cheminement vers l'alliance. Ces outils [ont été] enrichis par leur vécu et les partages, aussi, avec tous ceux qui ont besoin d'être épaulés pour progresser sur le terrain du couple et au-delà. Mark et Renée Robertson, après dix ans de vie commune suivies de vingt ans de mariage, ont gardé un intérêt passionné pour le couple en tant que lieu de rencontre unique. Ils considèrent que l'expérience de chaque couple est unique, puisqu'elle est le fruit du vécu de sept couples en amont dans l'arbre familial de chacun, [et ils ont] pour clé de voûte l'intention d'harmonisation des contraintes et le travail énergétique comme art de vivre. Ils ont constaté que l'un et l'autre partenaire peut apprendre à laisser émerger le meilleur de lui-même pour le bien de l'arbre familial dans son ensemble, ascendants et descendants confondus. Mark et Renée mettront ce soir à votre disposition leur expérience de conférenciers et animateurs de groupe et d'entretiens individuels, en France et à l'étranger, dans le domaine de l'énergie psychologique et de la psychogénéalogie, pour répondre à vos questions concernant le couple. C'est avec une grande joie que j'accueille Mark et Renée Robertson: bienvenue!

Mark Robertson: Bonsoir, ravi d'être avec vous. C'est un vrai plaisir.

Renée Robertson: Bonsoir à tous.

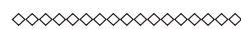
Maria: Merci à vous d'avoir accepté cette aventure à deux. L'amour et le couple, tel que nous le vivons le plus souvent, est-ce vraiment de l'amour?

Renée: Il est vrai que pour répondre à cette question, il faut tenir compte des nombreux aspects qui sont en toile de fond derrière la rencontre, derrière la vie et puis, parfois, derrière la rupture d'un couple. Très souvent, au départ, il y a une confusion avec l'amour qui est une énergie neutre totalement universelle, mais surtout qui n'est pas touchée du tout par nos émotions. Nous avons un vocabulaire assez restreint en français, nous n'avons que le mot "amour". On s'en sert donc un peu n'importe comment, à toutes les sauces. Au début, il y a cette chose merveilleuse; un cocktail de sensations, d'émotions, de projections qui rend vraiment les rencontres magiques. Mais ces sentiments amoureux sont issus quand même de plusieurs facteurs sur des plans différents: le plan physiologique, le plan physique et le plan émotionnel. Tout cela est associé à des mécanismes qui sont en résonance avec notre histoire familiale. Il est vrai que l'amour, même imparfait, est issu de ce cocktail magique. Il nous rend joyeux, créatifs, il dope notre système immunitaire – on le sait maintenant – mais quelquefois, il peut prendre l'aspect de tension. On sent qu'il est déjà porteur, dans certaines histoires, de tourments et que ces tourments ont quelque chose à voir avec le transgénérationnel.



On porte tous la mémoire de la séparation; une séparation originelle, puisque nous venons tous d'une même source et sommes en apparence coupés de cette source, à partir du moment où nous naissons et nous gardons la mémoire de cette séparation originelle. C'est probablement l'origine de pas mal de nos peurs – peur du manque, peur de perdre, d'être abandonné –, mais nous oublions souvent qu'il y a aussi la mémoire d'un mouvement, celui de l'impulsion de la vie qui est arrivée au commencement du monde et dans le couple. Nous avons l'opportunité d'aller chercher en nous cette impulsion de vie. Le couple est un terrain un peu miné – nous le savons, nous, depuis trente ans –, mais il nous donne l'opportunité de vivre une véritable initiation à quelque chose de vraiment magique: aller retrouver en nous cette étincelle qui est l'impulsion de vie. Qu'est-ce que tu pourrais dire de cela, Mark?

Mark: Oui, souvent dans notre société, le mariage est un peu le couronnement de la rencontre amoureuse, quand on a vraiment passé le cap. Aujourd'hui, cela suscite beaucoup de débats – on n'entrera pas dans ce sujet ce soir, ce n'est pas le but –, mais [le mariage] abouti à beaucoup de séparations parce qu'il n'est pas vraiment solidement enraciné dans un élan, dans un projet d'essence des deux personnes qui se rencontrent et établissent une relation à cette troisième entité. Lorsque nous parlerons de couple, ce soir, nous parlerons aussi de couples hétérosexuels, homosexuels, des partenariats, de toute rencontre qui engendre une relation. Autour de nous, les couples opposés ne sont opposés qu'en apparence. La planète Terre est inséparable de l'Univers. Le Soleil et la Lune sont en interconnexion. La bonne nouvelle est que nous portons aussi en nous la mémoire indélébile de l'impulsion de vie qui nous anime, comme elle anime le champ de conscience dont nous faisons partie. Pour nous débarrasser de cette sensation de séparation et de la peur qu'elle suscite, nous pouvons nous reconnecter à cette impulsion de vie. Nous n'en sommes jamais séparés.



Maria: Alors justement, comment peut-on établir cette connexion et comment le couple, en tant qu'entité, peut-il en bénéficier?

Renée: Nous avons fait comme tout le monde, au départ de notre vie de couple, nous n'avions pas trop d'outils.

Maria: Vous avez donc fait comme tout le monde, vous avez fait comme vous pouviez!

Renée: Voilà, on a fait comme on pouvait...

Mark: Avec nos moyens.

Renée: ... avec pas mal de...

Mark: De rebondissements.

Renée: ... rebondissements, puisque notre couple était un couple atypique. Je suis beaucoup plus âgée que Mark, nous avons vingt et un ans de différence. À l'époque, Mark était mannequin, ce qui n'arrangeait pas les choses. Il y avait aussi l'aspect de l'apparence, et pour lui, et pour moi. Nous n'avions pas d'outils, donc nous avons fait du mieux que nous pouvions, et finalement, nous n'avons pas fait si mal que cela, puisque nous sommes encore là après trente ans. Mais quand même, des outils sont arrivés. Nous en avons eu un premier qui nous a permis de prendre de la distance par rapport à nos émotions et nos peurs. L'EFT est arrivée plus tard, et nous nous sommes rendu compte que c'était vraiment une technique cousine de ce premier outil que nous avons eu en main. L'EFT est extraordinairement puissante, permet de clarifier les émotions rapidement et de sortir de cette impression de ne pas avancer, d'être bloqués, de rester en panne sur un palier. C'était vraiment quelque chose qui nous importait. Ce qui nous a importé davantage encore, c'est quand Mark a commencé à se servir de son tambour. Mais il va vous parler du tambour parce que c'est vraiment son histoire à lui, et il a un rapport très particulier avec la peau du tambour.



Mark: Pour moi, la rencontre avec le tambour a commencé très jeune et je vais essayer de limiter l'histoire parce que sinon, je vais en parler toute la nuit. J'avais une caisse claire quand j'avais neuf ans. Je suis passé par la batterie et j'ai joué pour des orchestres. Arrivé en France, je n'ai pas pu trimballer une batterie alors, sur l'un de mes grands trajets, j'ai apporté mes percussions d'Afrique du Nord. J'étais en pleine formation de thérapeute en même temps que mon travail de mannequin. J'ai donc étudié l'acupuncture et la médecine énergétique.

Cette compréhension de la dimension énergétique du couple nous a aussi aidés à entrer dans une autre dimension dans notre quotidien. Le tambour, en médecine chinoise, aide beaucoup pour l'EFT parce que cela enracine notre cerveau qui veut toujours trop analyser, trop intellectualiser les choses. Il calme le cerveau gauche et booste le cerveau droit, le cerveau intuitif, à travers des rythmes qui sont à peu près à 180 ou 200 battements par minute, comme le tapotement de l'EFT, tout naturellement. C'est un rythme tonique. Dans certaines tribus, les Amérindiens utilisent, pour faire les tambours, le ventre d'un animal qui symbolise la peau du ventre tendu de la femme enceinte.

Maria: Oui, le ventre de la mère.

Mark: Le ventre de la mère. Il y a une émotion de naissance; donner naissance à soi-même à travers un outil énergétique qui [aide] notre intellect à trouver intuitivement les phrases [à prononcer sur] chaque point. Un des premiers obstacles en EFT est: «*Je ne trouve pas de phrases*».

Maria: Oui, tout à fait.

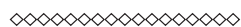
Mark: En fait, ce n'est pas nous qui trouvons les phrases, ce sont les phrases qui tombent d'un endroit mystérieux en nous. Le tambour facilite le côté énergétique du tapping. Il rythme les paroles, stimule les intuitions et stimule aussi les reins. C'est un organe double – encore le couple – et pour les Chinois, à chaque organe [correspond] une émotion ou une entité viscérale, ainsi qu'une saison, une énergie particulière, un instrument de musique et même une certaine note qui va stimuler l'organe.

Les reins sont des organes qui ont vraiment toujours besoin d'être sollicités et stimulés, pour l'énergie vitale dans les arts martiaux, mais également dans le couple; c'est le logis ancestral qui fait partie de notre ossature, notre structure transgénérationnelle. Andrée et moi travaillons beaucoup avec les arbres généalogiques. Nous [y voyons] parfois que cette énergie du rein est très dévitalisée. On stimule avec le tambour et l'EFT quand quelqu'un bute contre un problème dans son arbre transgénérationnel.

Renée: Je dirais aussi que l'énergie des reins est une énergie reliée à l'ancestralité, dans le cercle de l'engendrement des énergies chez les Chinois. L'énergie du rein est située dans le secteur du Nord, donc en communication avec les ancêtres. Une fois que l'on est bien enraciné dans cette ancestralité, même si elle nous apporte des tourments, elle apporte aussi un énorme potentiel de qualité et de force vitale. Quand on est dans ce lieu en travail de couple, on est prêt à se connecter à la source. Cela devient un acte extrêmement dynamisant qui va libérer notre créativité originale et va aller chercher ce petit germe en nous qui nous greffe sur l'impulsion de vie d'origine, celle dont je vous parlais tout à l'heure. Le tambour va donc nous aider, avec l'EFT, à toucher des lieux énergétiques extrêmement puissants.

Maria: Effectivement, c'est un outil précieux dans ce processus.

Renée: Tout à fait.



Maria: Dans l'introduction, nous parlions de la toile de fond derrière la rencontre. Je ne sais pas qui va répondre, mais quel est le rapport avec cette toile de fond?

Renée: Elle est là tout naturellement, puisque l'on est dans l'énergie des reins, avec le tambour et l'EFT, qui va nous permettre finalement d'aller à tous les niveaux où c'est utile.



Derrière une rencontre, il y a toujours une rencontre avec les ancêtres de *lui* et d'*elle*. Chaque personne est pétrie à la fois de son histoire personnelle, mais aussi de chaque histoire de ses ancêtres. Cela fait donc beaucoup de monde.

Maria: Oui, en effet !

Renée: Nous sommes tous uniques, mais finalement, nous sommes tous imprégnés de l'ensemble des expériences que l'humanité tout entière a expérimentées dans ce processus qu'est la vie. Le couple est également un processus. Il y a donc un cheminement du couple en tant que processus parallèle. Parfois, on arrive quand même à se connecter au processus de la vie qui accompagne la conscience d'un cheminement qui est celui de l'humanité.

Mark: Chaque fois, nous faisons donc [faire] une prise de conscience en couple. Nous pouvons sortir de notre petit microcosme et nous relier à tous les couples qui nous ressemblent quelque part dans notre grande famille humanitaire, sur la planète. C'est là où l'EFT va nous aider à conscientiser cet élargissement de nos limites et l'horizon de notre esprit.

Renée: Il faut comprendre aussi que, lorsque deux personnes se rencontrent, elles n'ont pratiquement jamais conscience – à moins qu'elles ne soient déjà très investies dans le transgénérationnel – de ce qui s'est noué à leur insu dans l'invisible pour aboutir à la rencontre.

Que ce soit une relation affective et sexuelle très courte ou durable dans le temps, que l'on continue ce processus de couple ensemble, ou bien qu'on le rompe à un moment donné et que l'on reprenne une vie de couple, il faut savoir que l'on n'est jamais coupé du collectif invisible qui, lors de la première rencontre, a quelque part œuvré pour que la rencontre se fasse.

Donc on peut divorcer, mais la demande qui nous a été faite par le collectif – le nôtre et celui de notre compagnon – est toujours présente. Ce qui fait que lorsque l'on n'a pas travaillé sur soi-même, on va rencontrer peu ou prou les mêmes problématiques, puisque c'est une demande de réparation qui nous est faite.

Mark: Et avoir les mêmes déceptions amoureuses qui créent le schéma des déceptions, finalement. On peut penser qu'il n'y a que de l'échec. Il suffit vraiment de – ce que l'on appelle, dans notre jargon – monter son taux vibratoire et prendre du recul par rapport à cela. Bien sûr, si l'on n'a pas l'information qu'au départ, dans la vie, il y a une demande inconsciente des ancêtres, Renée et moi aidons à trouver, avec des outils très rapides et simples, sur une à trois générations, les schémas répétitifs de lien entre les uns et les autres. Nous faisons [faire] du tapping et cela peut se dénouer très vite. On se retrouve avec des relations renouvelées dans le couple existant, ou les rencontres qui viennent par la suite ne sont plus du tout avec la même énergie destructrice.

Maria: Il y a une vraie nouvelle rencontre.

Mark: Oui, et avec soi-même d'abord, c'est le plus important; se rencontrer, travailler l'estime de soi.

Maria: Bien sûr.

Renée: C'est un travail de détective très intéressant que l'on peut faire avec la déprogrammation grâce à des outils de libération émotionnelle comme l'EFT. Cela demande un véritable travail de détective parce que cette demande silencieuse est issue, dans l'invisible, d'une sorte de balance des comptes, elle-même issue d'une histoire bien lointaine, ou de plusieurs histoires lointaines, dont la logique n'a absolument plus rien à voir avec ce qui se passe dans l'ici et maintenant du couple concerné par cette demande. Le travail transgénérationnel permet à la personne de comprendre l'enjeu de ce qui lui arrive sur le plan du couple et, quelquefois, la seule prise de conscience commence déjà à désamorcer le conflit présent.



Mark: Nous avons vu, avec le temps, que les techniques énergétiques, l'EFT entre autres, permettent de transmuter – encore le jargon énergétique – les énergies d'anti-conscience qui stagnent sur le plan émotionnel de la personne. C'est souvent insuffisant de faire juste une prise de conscience du schéma qui pèse sur nous. Il faut aussi libérer cette inconscience d'une demande qui est complètement périmée. C'est comme si l'on fonctionnait sur un logiciel périmé et que l'on n'avait pas encore téléchargé la mise à jour.

Maria: Oui, c'est une bonne image. Mais alors, avec cet impact énorme du transgénérationnel dans notre vie, nos rencontres et nos couples, est-ce qu'il existe vraiment un libre arbitre?

Renée: On peut se le demander.

Maria: Est-ce qu'il nous reste une petite place dans tout ce monde?

Renée: Oui, il nous reste une petite place en ce sens que l'on peut toujours choisir. Au départ, bien sûr, tout dépend du niveau de conscience et du travail de clarification qui a été effectué sur le plan émotionnel ou pas, quand deux personnes se rencontrent.

Quand il n'y a aucun travail, il est clair que le libre arbitre est vraiment très réduit, mais il faut savoir que l'existence du couple est un processus de vie et que la vie va sans arrêt nous tendre des miroirs, nous amener à faire des rencontres. Et là, nous avons la possibilité du choix; est-ce que l'on accepte d'être victime – consciemment ou pas – de cette histoire douloureuse, ou est-ce que nous allons chercher le pourquoi et le comment éventuellement? C'est là où finalement, la part du libre arbitre entre en jeu. Mais il est vrai qu'elle est, au départ, assez petite.

Mark: La société ne permet pas de se servir d'un outil énergétique. L'EFT n'est pas encore enseignée dans les écoles.

Maria: Non, c'est en cours, on y vient, on y vient.

Renée: Il y a quelques [enseignements] quand même. Cela commence à être enseigné aux personnes qui travaillent dans les hôpitaux psychiatriques. Un chemin se fait quand même.

Mark: Cela s'ouvre de plus en plus.

Maria: Oui.

Mark: Autrefois, ce qui servait de rite de passage était la communion, ou certaines choses religieuses. C'est en fait maintenant, avec cette accélération de temps que l'on vit et l'universalité, un appel vers une évolution plus large. Ces rites ont perdu leur pouvoir de transformation sur les jeunes et nous vivons une période vraiment très intéressante, au niveau de l'évolution; les possibilités de transformation nous donnent plus le choix et la possibilité de ne plus subir les choses, de rebondir sur les événements comme une balle de ping-pong. On fait des choix conscients.

Renée: Il est vrai que, si les personnes qui se rencontrent ont un petit peu travaillé sur elle-même, le fait de poser le couple comme la suite d'un engagement personnel est quand même une garantie d'aboutir à quelque chose, à un projet à deux pour éventuellement faire des enfants, ou bâtir un projet commun lorsque l'enfantement n'est pas possible. Nous en sommes un exemple. Mark s'est retrouvé grand-père avant d'être père. Nous avons un bébé commun; ce sens de la transmission que nous avons tous les deux et le sentiment qu'individuellement, collectivement et en couple, on peut aider à ce que l'humanité progresse différemment.

Cela paraît énorme, mais je crois qu'il ne faut pas regarder les choses par le petit bout de la lorgnette. C'est vraiment ce à quoi on s'engage quand on a des outils aussi merveilleux que ceux que nous avons et qui peuvent aider largement autour de nous.



Maria: Bien sûr. Et c'est aussi énorme qu'un enfant, qu'une nouvelle vie.

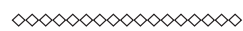
Renée: Eh comment!

Mark: Oui.

Maria: C'est un choix. Effectivement, tous les couples n'ont pas pour but d'aboutir à la création d'un enfant, mais à une création de quelque chose, peut-être.

Mark: Oui, en médecine chinoise, c'est l'énergie de l'Est, c'est le foie et la vésicule biliaire dans lesquels se trouve l'énergie de la créativité. On voit cela en ce moment, c'est le printemps, toute cette explosion dans le milieu naturel.

L'homme a cette créativité en lui, qui n'est pas juste l'impulsion de vie de procréer et de semer ses graines un peu partout. C'est aussi le laisser à l'œuvre et être créatif dans tous les domaines.



Maria: Bien sûr. Alors vous deux, vous avez une expérience de couple marquée par cette belle longévité: trente ans, c'est toute une vie.

Renée: On n'en revient pas!

Mark: C'est passé vite.

Maria: Comment est-ce que vous vous êtes rencontrés? En quelques mots.

Mark: Je vais essayer d'être court parce que je suis moins concis que Renée. C'est une de nos différences. J'étais au Texas, technicien électronique, licencié en 83. Ma coiffeuse m'a dit: « Fais le mannequin, ça voyage. » Elle a planté une graine et six mois plus tard, ce n'était pas du tout rentable, mais une agence parisienne m'avait vu et ils m'ont choisi. Je suis parti avec un visa touristique et un peu d'argent en poche. Je suis arrivé à Paris avec un visa de trois mois, dans le 17^e arrondissement où Renée avait une boutique de diététique, et elle parlait anglais.

Moi, je faisais comme un bon mannequin doit faire: beaucoup de musculation, je prenais des vitamines, je mangeais bio. Je voulais faire bien ce travail, même si j'étais en quête, en quelque sorte. J'étudiais la philosophie indienne, orientale, le yoga, des choses comme cela. Notre rencontre n'a pas été une fulgurance tout de suite.

Renée: Non, elle n'a pas été un coup de foudre.

Mark: Mais j'étais vraiment frappé par la générosité et l'énergie de cette dame qui n'avait rien à voir avec une commerçante que j'aurais pu rencontrer au Texas. Au moment de mon anniversaire, je devais partir en Allemagne et il s'est trouvé que peut-être on ne se reverrait plus; notre couple n'était pas encore...

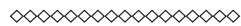
Renée: ... il n'était pas formé du tout. C'était amical. Les choses ont basculé, finalement. Là aussi, il est question d'une intention et de savoir ce qu'on fait quand il y a une rencontre, qu'elle soit amoureuse ou amicale. Moi, je n'étais pas du tout fascinée par la beauté physique de Mark. J'étais fascinée par sa soif d'apprendre et sa curiosité. J'ai été très impressionnée par l'amour qu'il portait aux vieilles pierres. Son rêve était d'aller voir des châteaux. Je me suis dit qu'avant qu'il ne reparte aux États-Unis, ce serait quand même bien de lui offrir un voyage. À l'époque, j'étais en train de divorcer. C'était assez difficile sur le plan matériel, mais comme je n'avais pas un grand souci d'apparence, j'avais quelques bijoux que j'ai vendus pour pouvoir partir faire les châteaux de la Loire, le temps d'un week-end, au moment de l'anniversaire de Mark. C'était en novembre. C'est comme cela que notre histoire a commencé. Quand il est rentré de ce voyage, je dois dire qu'il y avait une petite graine qui était plantée. Nous avons partagé du temps et c'est là que notre histoire s'est jouée et s'est nouée. Il n'était pas question de parler d'amour, mais il y avait quelque chose...



Mark: ... d'extrêmement fort et d'extrêmement dense qui nous a tous les deux, je crois, bouleversés, et cela a duré. Tous les ans, nous faisons un petit contrat, au moment de mon anniversaire, nous nous disions: si cela dure encore un an, nous allons continuer comme cela. Mais chaque année, on rencontrait de plus en plus d'évènements et de synchronicités passionnantes dans notre vie, qui nous a amenés justement sur ce chemin de l'énergétique, et c'est pour ça qu'aujourd'hui, nous sommes...

Renée: ... nous sommes encore là!

Mark: Voilà.



Maria: Pourtant, est-ce que toutes les bonnes conditions étaient réunies à ce moment-là pour aboutir à ces trente ans de vie commune?

Renée: Pas du tout.

Mark: Pas du tout, non.

Maria: Au moins, vous êtes d'accord.

Mark: Oui!

Renée: Pas du tout, du tout, du tout. Mais voilà, il y avait quelque chose entre nous. Il y avait une étincelle, il y avait le goût du risque aussi, prendre le risque de changer de repères, de vivre sur de nouvelles bases et d'accueillir du nouveau, même si pour nous, le nouveau était plutôt dérangeant.

Mark: Oui, même culturellement. Je ne parlais pas un mot de français. J'ai remis en question tous mes repères sur ce qu'était la femme de ma vie. J'avais un archétype de blonde aux yeux bleus, bien américaine, bien pétrie dans ce collectif américain très fort. Finalement, Renée a bouleversé tout cela parce qu'il y avait vraiment quelque chose de profond. Quand on écoute vraiment son cœur, on ne se pose pas la question.

Renée: Après, nous avons compris quand même, en travaillant sur le transgénérationnel, qu'il y avait des aspects extrêmement forts et que tout était logique finalement. Derrière la logique improbable de notre rencontre, nous avons découvert dans nos deux arbres quelque chose de commun et de très fort.

Maria: C'était déjà écrit.

Renée: Oui, quelque part les choses avaient été mises en place. Ils ont bien travaillé, dans l'invisible, quand même. Ils ont une vision plus large que la nôtre. Mais nous n'avions pas du tout conscience que notre couple était un fabuleux terrain miné. Cela n'a pas été facile tous les jours, mais franchement, c'est un long processus de transformation dont nous ne sommes pas encore sortis, parce que dans la vie, rien n'est jamais acquis.

Mark: Tout est en évolution.

Maria: Cela continue. C'est un chantier en cours.

Renée: Voilà, c'est un chantier en cours, mais cela valait la peine.

Mark: J'ai deux petits-enfants, maintenant, qui sont préadolescents. Je n'avais pas vraiment l'instinct paternel, mais sauter les étapes et aller directement au grand-père m'a comblé. Il y a des surprises comme cela, et ces deux petits-enfants qui sont nés s'emboîtent complètement dans l'arbre transgénérationnel de ma famille, même si je ne suis pas de même sang. C'est une chose que l'on trouve souvent, dans les relations de couple et de familles recomposées, que des enfants se retrouvent ensemble. Il y a toute une logique dans cette balance des comptes.

Renée: C'est très logique quand on regarde derrière la toile.



Maria: Alors, expliquez-nous: qu'est-ce qui vous a permis de traverser toutes ces années?

Renée: Je crois que c'est le fait que nous soyons complètement différents, à l'opposé l'un de l'autre.

Mark: Oui, je ne sais pas si vous l'avez ressenti? Nous sommes deux énergies totalement différentes, mais la toile de fond est complémentaire. Nous nous retrouvons toujours sur le même chemin.

Maria: Vous avez réussi à en faire une force plutôt qu'un problème.

Renée: Tout à fait, oui.

Mark: Oui, et il ne faut pas s'arrêter au premier coup d'essai. Il faut une constance dans le couple et ne pas arrêter à la première déception. C'est un jeu d'adaptation à l'autre pour que la relation dure.

Maria: Et vous possédez des outils énergétiques, dont l'EFT.

Renée: Oui, on a trouvé sur notre route un outil qu'on appelle "l'Outil Énergétique Holistique", sur lequel nous sommes en train d'écrire, mais que nous enseignons déjà depuis plus de vingt ans et que nous utilisons depuis trente ans, pratiquement depuis l'époque où nous nous sommes rencontrés, un petit peu après. C'est donc un outil que nous avons eu en commun, que je n'avais pas avant de rencontrer Mark, et c'est un outil qui nous a emmenés vers la méditation et la transmutation.

Ce qui nous a permis de passer à un autre niveau, en 98, a été aussi de faire un travail beaucoup plus ciblé sur notre arbre familial. Nous avons réussi à adapter l'EFT à la déprogrammation de certaines énergies qui remplissent notre arbre familial. Il est évident qu'il faut comprendre le sens des liens tissés, et nous pouvons les comprendre à travers la danse des dates qui nous réunissent dans les arbres trans-générationnels, que nous soyons du même sang ou pas.

On se rend compte que le tissage des dates, ce qui se passe, cette vie vibratoire entre les dates de naissance et de décès, tisse quelque chose d'extrêmement fort. Du coup, [concernant] les liens avec les pièces rapportées, comme on le dit – c'est une expression qui m'a toujours beaucoup choquée, quand je suis arrivée en France, parce que pour l'esprit asiatique de mon Vietnam natal, il n'y a pas de pièce rapportée –, nous savons déjà que la pièce rapportée n'en est pas une et que c'est elle qui va quelque part compléter le puzzle.

Maria: C'est peut-être plutôt la pièce manquante.

Renée: Oui, c'est cela. Nous avons donc beaucoup travaillé là-dessus et cela a donné du sens. Je pense profondément que la clé de la longévité de notre couple réside dans le fait que l'on a repéré les répétitions, les ressemblances entre nos deux arbres au niveau des générations passées, mais aussi des générations plus récentes. Nous nous sommes rendu compte aussi que des personnes qui ont des liens d'amitié très forts avec nous viennent s'insérer dans la trame familiale, dans le jeu des dates. Cela nous a permis de travailler sur nos résistances, nos oppositions, nos colères, sur toutes les peurs qui pouvaient se manifester. Cela a été un travail constant, je dois dire. Depuis trente ans, nous ne nous sommes pas mis entre parenthèses, c'est-à-dire que nos outils sont devenus un art de vivre et nous ne les avons toujours pas abandonnés, nous les gardons.

Mark: Et ce n'est pas un travail laborieux, c'est un travail de passion, quand on vit [avec] ces outils.

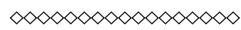
Renée: Notre couple, je pense que tu seras d'accord, Mark, est un vrai laboratoire. C'est le laboratoire de ma mutation et c'est celui de la tienne aussi.

Mark: Nous nous reposons l'un sur l'autre et nous entraïdons. Nous avons découvert nos polarités, les dominances "Yin" chez moi et "Yang" chez Renée, sans que cela enlève la masculinité ou la féminité. C'est vraiment une vérité énergétique. Il y a certaines choses que les hommes peuvent faire et que les femmes ne peuvent pas faire.



Renée: J'ai eu du mal à accepter cela. Sur le plan vibratoire, sur le plan énergétique, il y a des choses que les hommes peuvent faire pour déprogrammer et que les femmes ne peuvent pas. Du temps très lointain où mon "Yang" était encore très excessif, j'étais en très grande révolte. L'expérience m'a montré que c'était une réalité à laquelle je ne pouvais pas m'opposer.

Mark: Cela nous permet aussi de nous enraciner dans notre identité profonde.



Maria: Oui, ce que j'entends, c'est que dans ce couple, il y a l'entité couple, mais il y a aussi vraiment la place pour chacun d'être soi.

Mark: Avec ses différences, oui.

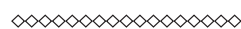
Renée: Oui, c'est indispensable.

Maria: Peut-être que le secret, la clé, est de trouver cet équilibre entre moi, toi et nous.

Renée: Tout à fait, parce que la relation qui se tisse entre deux personnes est une entité vibratoire qui a son rôle à jouer aussi. C'est important d'épurer cette relation parce qu'elle est tissée par les émotions, les peurs, les oppositions, la résistance au changement, les révoltes aussi.

Mark: Je pense même que les enfants étaient en quelque sorte libérés des schémas limitants du mariage de nos parents, à travers notre couple qui a duré, quand nous avons passé le seuil des dix ans et des vingt trois ans. C'étaient deux postes clés marquants – nous n'avons pas le temps de le [détailler] là –, mais qui [nous] ont vraiment libérés. J'ai pu voir qu'ils ont pris des décisions dans leur vie chacun en conséquence.

Renée: Cela a eu une résonance avec le cheminement que nous avons fait.



Maria: Est-ce que vous pouvez citer un ou deux exemples de résultats concrets obtenus après ce travail sur l'arbre familial, accompagné par l'EFT et tambour ?

Renée: Oui ! Nous avons un cas très récent, donc nous ne savons pas du tout ce que cela va devenir dans le temps. Quelqu'un est venu travailler avec nous il y a deux mois seulement. Il était très étonné par la rencontre qu'il avait faite d'une personne. Lui sortait d'une relation très douloureuse. Il est jeune, mais il a déjà eu pas mal de ruptures affectives. Il n'a pas pu avoir d'enfants. Il a rencontré une jeune femme l'été dernier, avec qui il y a eu un coup de foudre immédiat. Dans la magie de la rencontre, ils ne se sont pas posé de questions, sauf que, comme lui habite en Suisse et elle en République tchèque, il a eu des doutes et est venu nous voir. Elle était d'accord pour qu'on monte un embryon d'arbre.

Cela a été extrêmement étonnant, parce que la date de naissance de cette femme correspond à la date de mariage des parents de l'homme ; c'est-à-dire qu'ils se sont mariés un an avant que cette jeune femme naisse. Le jour et le mois sont des éléments importants pour les liens transgénérationnels. Il y avait cette singularité-là. Cela nous a permis de chercher plus loin. Ce couple n'avait eu que deux fils, dont celui qui est venu nous voir, et un autre fils, son cadet de trois ans, mort à quatorze ans. Ce choc, ce décès...

Mark: ... c'était un accident en mobylette.

Renée: Il a été fauché par une voiture. J'ai regardé immédiatement du côté de cette jeune femme qui était à la fois liée à la date de mariage de ses parents et à la date de naissance de sa mère à lui. Je me suis rendu compte, en décryptant le nom de cette jeune femme, qu'il correspondait très exactement au nombre issu du prénom de son frère mort, et que la date de naissance de cette jeune femme donnait un nombre de chemin de vie qui correspondait au chemin de vie de la date de décès de ce jeune homme. Quand il a vu cela et qu'il a compris que cette rencontre était une demande de réparation, cela lui a enlevé une partie de ses doutes. Il s'est dit que ce n'était pas une rencontre comme cela, liée à l'attraction sexuelle. Le couple est donc en train de se construire et ils vont revenir travailler sur leur trame.



Mark: Ils conscientisent leur rencontre et ils apprennent l'EFT ensemble.

Maria: C'est une rencontre qui est en fait beaucoup plus importante qu'ils ne pouvaient le penser.

Renée: Ils ne pouvaient pas imaginer! Il y avait juste cette évidence de quelque chose qui était en train de se nouer et qui était très fort. Mais là aussi, les circonstances de vie ne s'y prêtent pas puisqu'elle vit à l'étranger. Ils se voient souvent, mais ils n'habitent pas du tout dans le même pays. Cela pourrait être un élément dissuasif mais cela ne l'est plus parce qu'ils ont vraiment compris. C'est là qu'on réalise que la toile de fond est là et que, quelquefois, cela vaut la peine d'aller voir derrière.

Mark: Il y a toujours une demande de réparation dans tous les couples. Il faut juste trouver.

Renée: Il y a un deuxième exemple très frappant. C'était une demande de quelqu'un qui est venu nous voir. Elle a travaillé avec Mark pendant un an avec l'EFT...

Mark: Par Skype.

Renée: ... pour surmonter la mort de son mari. C'est une femme qui est née avec un bec-de-lièvre, avec de très grandes difficultés physiques...

Mark: Et [des difficultés] de prise de parole, jusqu'à l'âge de quatre ans.

Renée: Oui, elle ne pouvait pas parler. Elle avait subi de très nombreuses opérations. Puis elle a été adoptée par son beau-père...

Mark: À l'âge de quatre ans.

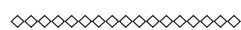
Renée: ... et elle savait que sa mère avait vécu une histoire d'amour très forte dans le village natal de sa maman. Tout le travail que l'on a fait sur la trame a abouti en trois mois au fait que, dans le village, elle est tombée sur son frère de sang biologique, son demi-frère. Cela a été une rencontre absolument étonnante, incroyable.

Mark: Lui aussi a une histoire de bec-de-lièvre. Cela a eu une répercussion dans les deux familles.

Renée: C'est arrivé en nettoyant la trame.

Mark: Avec l'EFT et l'OEH [Outil Énergétique Holistique].

Renée: Cela a été très rapide. Maintenant, ils sont vraiment frère et sœur parce que cela se passe très bien.



Maria: Quel conseil pourriez-vous donner aux personnes en quête de l'âme sœur?

Renée: Déjà, quand les personnes disent: «*Je ne me sens pas complète*», quand il y a cette souffrance, quand le désir de rencontre est basé sur un manque, sur une sensation de vide, nous leur demandons de réfléchir à cela et de travailler éventuellement sur la dévalorisation qui est derrière.

Il est vrai que personne ne nous a appris. Dans mes jeunes années à moi, qui sont déjà bien lointaines par rapport aux jeunes années de Mark, on ne nous a pas [enseigné] – et on [n'enseigne] toujours pas – que, pour aimer l'autre, il faut vraiment avoir appris à s'aimer. Ce n'est pas encore passé dans les mœurs ni dans l'éducation.

Je crois que c'est vraiment le premier pas vers une stabilité émotionnelle. C'est cela qu'on pourrait leur dire, finalement: allez faire cet apprentissage de vous découvrir et de prendre la mesure de la mauvaise image que vous avez de vous. Travaillez à rectifier cela.

Mark: Souvent, le fait de ne pas être en couple, le temps entre deux couples, les empêche de vivre pleinement leur instant présent. Si on se cache derrière la quête permanente de chercher l'âme sœur, c'est quelque part ne pas se regarder soi-même.



Maria: Oui, tout à fait, cela peut être une fuite.

Renée: C'est souvent malheureusement une fuite.

Mark: Mais cela existe. On a des possibilités multiples, dans une vie, de rencontrer plusieurs âmes sœurs, finalement, parce qu'on est tous unis. Mais la difficulté est de rencontrer cette âme sœur et d'évoluer à travers les adaptations successives que la vie et les ancêtres nous demandent de traverser.

Maria: Nous allons pouvoir vivre cette expérience avec l'EFT et tambour !

Renée: Oui, bien sûr !

Mark: Oui.

Maria: Je crois que vous vouliez faire une danse à deux avec cela, justement.

Renée: Voilà, tout à fait.

Mark: Moi, je vais prendre mon tambour.

Maria: Quel est, en quelques mots, le sujet de ce tapping ?

Renée: Nous allons essayer d'introduire dans ce tapping une espèce de progression entre ce qui se passe au départ, cette sensation de ne plus être en phase, peut-être au bout de quelques mois ou de quelques années. Puis on va faire entrer dans ce tapping, avec des phrases, la possibilité de cheminer vers autre chose que cette déception d'avoir quitté l'état magique de la rencontre.

Maria: D'accord.

Renée: Donc, pour se centrer, nous allons redresser un petit peu le dos, et [poser] les pieds à plat sur le sol. Nous allons respirer tranquillement, faire trois petites respirations simplement pour se recentrer.

Mark: Je lance le battement de cœur du tambour. [Tambour]

Renée: « Même si... »



Tapping: une danse à deux

☞ Point Karaté (PK): « *Même si j'ai l'impression que, parfois, tu ne me comprends pas, je choisis d'accepter que tu ne me comprends pas.* »

☞ « *Même si je garde en moi le désir de te voir changer, je choisis de te respecter comme tu es.* »

☞ « *Même si parfois je suis furieuse contre toi, parce que j'ai l'impression que tu me donnes systématiquement tort, je choisis d'être calme et de prendre du recul.* »

☞ « *Même si j'ai l'impression parfois d'être seule, quand nous sommes en ces temps de rapport de force, même si parfois j'ai eu la tentation de la rupture, je choisis de me pardonner et je choisis de te pardonner.* »

☞ Début du sourcil (DS): « *Parfois, je me remémore la magie de notre rencontre* »

☞ Coin de l'œil (CO): « *Cela me rend joyeuse.* »

☞ Sous l'œil (SO): « *Et parfois, cela me rend triste. Cette relation-là...* »

☞ Sous le nez (SN): « *...cette magie-là me manque.* »

☞ Creux du menton (CM): « *Toi, cela n'a pas l'air de te déranger.* »

☞ Sous la clavicule (SC): « *Moi, j'ai besoin que tu me prouves ton amour.* »

☞ Sous le sein (SS): « *J'ai l'impression que nous ne sommes plus toujours sur la même longueur d'onde.* »



☞ Dessus de la tête (DT): « *La vie de couple est un challenge. C'est un défi permanent.* »
☞ DS: « *J'adorerais que tu sois conforme à mes désirs.* »
☞ CO: « *Mais j'ai compris que je ne te changerai pas. Je sais bien que derrière cela, il y a tout ce que nous avons hérité des couples qui nous ont précédés. Je choisis d'accepter cette réalité, mais je choisis aussi de ne pas en être victime. Je regarde avec un autre œil la magie de notre rencontre. Je sais bien qu'elle a été téléguidée, notre rencontre. J'accepte cette réalité, mais je choisis de ne pas en être victime.* »
☞ DT: « *Je choisis de continuer avec toi ce chemin, quelles que soient les difficultés. Ce chemin se fond avec le processus de la vie universelle. Je choisis, grâce à notre vie de couple, de me greffer sur le germe de l'union sacrée qui existe en toi, qui existe en moi, qui existe au creux de chacun des couples.* »

[Arrêt du tambour, puis silence]

Renée: Voilà.

Mark: Voilà.

Maria: Merci. Beau travail d'équipe.

Renée: Merci Maria.

Mark: Merci à toi, Maria.

Maria: Comment fait-on pour revenir ?

Mark: Respirez profondément.

Renée: On met les pieds au sol.

Mark: Le tambour est très enracinant.

Maria: Oui, c'était vraiment un beau voyage.

Mark: Voilà, nous avons fait un duo rien que pour vous ce soir.

Renée: Rien que pour vous.

Maria: Super.

Renée: Et pour nous aussi.

Mark: Et pour nous aussi, cela nous a fait du bien.

Maria: Oui, bien sûr, on sent tout à fait la sincérité et le vécu, et c'est la réalité de tous les couples. Le but n'est pas de rester dans la magie de la rencontre à l'éternité. Il ne faut pas s'attendre à cela. Le tout, c'est de construire avec ce qui se présente et avec nos histoires qui nous viennent de loin, effectivement.

Renée: Absolument.

Mark: Et découvrir le potentiel magique qui est en émergence de cette rencontre. En permanence quelque chose de nouveau se passe, même derrière les moments difficiles.

Renée: Oui, tout à fait. L'important est de se retrouver, de se recentrer.

Maria: Et pour ça l'EFT, et le tambour, bien sûr, peuvent énormément aider.

Renée: Absolument.

Mark: Eh oui.

Maria: Merci, merci vraiment du fond du cœur, Mark et Renée, d'avoir partagé tout cela [avec nous].

Renée: Merci à toi, Maria, et merci à vous tous qui avez fait que ce congrès soit possible.



Mark: Oui, et de plus en plus de monde utilise l'EFT sous toutes ses formes.

Maria: Oui, l'idée est de faire rayonner l'EFT pour que, justement, ce soit enseigné dans les écoles, dans les hôpitaux et dans les familles.

Renée: Absolument.

Mark: Ah oui !

Maria: Que ce soit au service du plus grand nombre. Alors, pour les personnes qui veulent en savoir plus sur l'EFT tambour, sur les haltes bienfaitantes que vous organisez chez vous dans votre maison, rappelez le nom de votre site.

Renée: C'est *www.i-c-j.com*

Maria: Et que signifie le ICJ ?

Renée: C'est "Itinéraire vers le Cœur en Joie".

Maria: C'est plus facile de le mémoriser comme cela, je trouve.

Renée: Tout à fait.

Mark: Nous avons mis les initiales pour raccourcir parce que nous aimons bien les belles formules et nous nous tournons vers le cœur en joie. C'est le but, de faire des transformations dans la joie.

Maria: C'est très réussi, je vous remercie !

Mark: Nous aussi merci.